

25. Une conférence entre oiseaux et poissons

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 25. Une conférence entre oiseaux et poissons, 1992/08/17

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3370>

Texte de l'article

Transcription

N°25, 17 août 1992 : Une conférence entre oiseaux et poissons

Nous avons entendu au début du mois d'Août, à la « BBC », quelques témoignages douloureux des victimes de la Deuxième République, civils pillés, militaires torturés, étudiants poignardés, certains pour avoir appartenu à l'ethnie de l'ex-premier ministre et d'autres pour délits d'opinion.

Le même soir, quelques heures après, la Gomme, le superman de l'intérieur, donnait une conférence de presse. Il avait réponse à tout. Je me suis demandé pourquoi lui poser des questions.

Avec un tel océan de connaissances de la loi fondamentale (ou fondamenteuse) n'aurait-il pas fallu, de la part de mes confrères, lui poser d'abord des réponses pour qu'il puisse les transformer en questions ?

Par exemple, la Gomme tout va bien, pourquoi ? Depuis que le monde est monde notre président est le seul à n'avoir pas d'opposants. Pourquoi ?

Vous n'avez pas prononcé une seule fois le nom de M. Facinet Touré. Fasciné malgré quelques questions persistantes posées à son sujet. A-t-il perdu son

identité ? Il redevient anonyme. Tout ceci est sécurisant.

Vous nous assurez que tout est redevenu calme à Kamsar, aussi calme que les morts, dûs au passage de Mamadou Banque Route. Ce sont les vivants qui posent des problèmes comme toujours. Pourquoi ont-ils voté cette loi ? Une loi qu'ils n'ont même pas comprise encore.

D'ailleurs, vous allez faire une tournée à l'intérieur pour rentrer dans les détails. Tous les journalistes sont invités à vous suivre. Enfin, ceux qui ont les moyens de le faire. Est-ce votre faute si beaucoup d'entre eux tirent le diable par la queue ? De toute façon, il y a beaucoup de diables dans le pays. Si tous ces diables (40 diables pour le moment) pouvaient se cotiser pour les aider ! Vous avez raison de les renvoyer à leurs papiers.

Une conférence de presse de ce genre, tous les jours, nous fera beaucoup de bien, M. Gomez. Parce que l'information manque.

Est-ce pour cela qu'on a supprimé ce ministère pour le remplacer par celui de la communication ? A la communication au moins c'est clair. Le téléphone est devenu un objet de décoration dans les salons. Le courrier marche tellement bien qu'on décolle les timbres pour les revendre. Ce n'est plus de la philatélie mais une forme de communisme du courrier. Pourquoi un seul individu aurait droit à lui seul à un timbre, alors qu'il devrait le partager ? Heureusement que la RTG marche aux heures des « rubriques nécrologiques ». Avant et après, elle se débrouille en pointillés, avec presque autant d'informations que de coupures.

Mais qu'importe ! La vie n'est-elle pas ainsi faite ? Avec des hauts et des bas. Nous avons préféré ici depuis l'indépendance, plutôt le bas, les bas salaires, les coups bas, les basses fosses, les bakchichs, les bas-fonds...Et quand on avait le vertige de toutes ces bassesses, on pendait de temps en temps pour pouvoir lever la tête. Un sens de l'équilibre de la Première République.

La Deuxième République, dans son infinie imagination de tout réformer pour économiser, préfère ligoter que de prendre. Question aussi d'esthétique. Un pendu fait dans sa culotte, alors qu'un homme ficelé comme un poulet à mettre au four, ne fait que perdre connaissance. Net, propre et silencieux. La ficelle de nylon, en plus peut resservir. Il y eut quelques exécutions sommaires au début, mais on prit la précaution de fusiller les victimes loin de tout, pour éviter de troubler les sommeils des paisibles citoyens. Donc, ce n'était pas grave : les Guinéens sous la Première République avaient tellement pris l'habitude de dormir ! Une politesse que le 2^{ème} régime rendait au premier. La Deuxième République n'est pas ingrate. Elle a été à l'école du PDG.

Mais alors, nous ne comprenons pas toujours la loi dite fondamentale, qui a rassemblé pendant des mois des personnalités, saigné le budget, pour naître pratiquement identique à la première constitution approuvée en 1958 par tous les Guinéens. Nous ne comprenons pas que la fille ait accouché de la mère. L'absurde n'est que quand la raison existe.

La Guinée n'est pas ce que nous sommes, mais nous sommes ce que la Guinée a.

Alors comment comprendre (s'il fallait chercher à le comprendre) que le ministre de l'intérieur et de la sécurité ait pu se faire voler ? La Gomme ne fabrique que du miel pour attraper. Les prédécesseurs de l'ancien régime ne faisaient que du vinaigre pour éloigner. Pour rendre justice, tout vole depuis plus de trente ans, sauf Air-Guinée. Mais, ne nous plaignons pas trop. Tout va bien puisque tous les Guinéens ne sont pas encore morts, et ceux qui le sont ne le savent pas encore.

Il est inconvenant de parler sans rire, comme dans d'autres sociétés. Il serait malséant de rôter à table. La Gomme ne rit, ni ne rôte.

La loi fondamentale, c'est quelque chose de sérieux. Comme monter, escalader le sommet d'une de nos montagnes, ou plutôt l'un de nos châteaux d'eau. Et constater qu'il est vide, tous vides, les robinets, les bassines, entre un ciel lourd et une mer remplie. Tant pis pour les oiseaux et tant mieux pour les poissons. On se comprend n'est-ce pas la Gomme ?

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 25

Présentation

Date [1992/08/17](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
